

Vis ma vie
Au service de tous

Décryptage
L'UCA à la loupe

Visite guidée
Aurillac

DÉCLIC

Le magazine de l'Université Clermont Auvergne

CAMPUS : LIEUX D'ÉTUDES, LIEUX DE VIE

L'Auvergne : un territoire universitaire

DÉCLIC #04 // SEPTEMBRE 2026

CARTOGRAPHIE DES CAMPUS TERRITORIAUX DE L'UCA

Montluçon

1 067
étudiants

Domaines de formation

Génie électrique, génie mécanique, transition énergétique, logistique & transports, commerce, génie des systèmes de production, soins infirmiers

Services aux étudiants

Santé, culture, sport, bibliothèque universitaire-Learning Centre, entrepreneuriat étudiant, restauration universitaire, résidence universitaire

Spécificités du campus

Transition énergétique et environnementale
Logistique-mobilité

Moulins

695
étudiants

Domaines de formation

Commerce & marketing, métiers de l'enseignement, préparateur en pharmacie, soins infirmiers

Services aux étudiants

Santé, culture, sport, bibliothèque universitaire, entrepreneuriat étudiant, restauration universitaire

Spécificités du campus

Nouvelles citoyennetés
Design matériaux Innovation

Vichy

1 442
étudiants

Domaines de formation

Sport, journalisme, multimédia, santé, langues, commerce, qualité & performance

Services aux étudiants

Santé, culture, sport, bibliothèque universitaire, entrepreneuriat étudiant, restauration universitaire

Spécificités du campus

Sport, santé, mobilité
Média et création numérique

Aurillac

948
étudiants

Domaines de formation

Génie biologique, sciences des données, GRH, management et comptabilité, métiers de l'enseignement, microbiologie industrielle, soins infirmiers, pharmacie

Services aux étudiants

Santé, culture, sport, bibliothèque universitaire, entrepreneuriat étudiant, restauration universitaire

Spécificités du campus

Microbiologie et management de données
Éducation connectée

Le Puy

1 228
étudiants

Domaines de formation

Numérique & création digitale, chimie & matériaux, packaging, métiers de l'enseignement, pharmacie, soins infirmiers

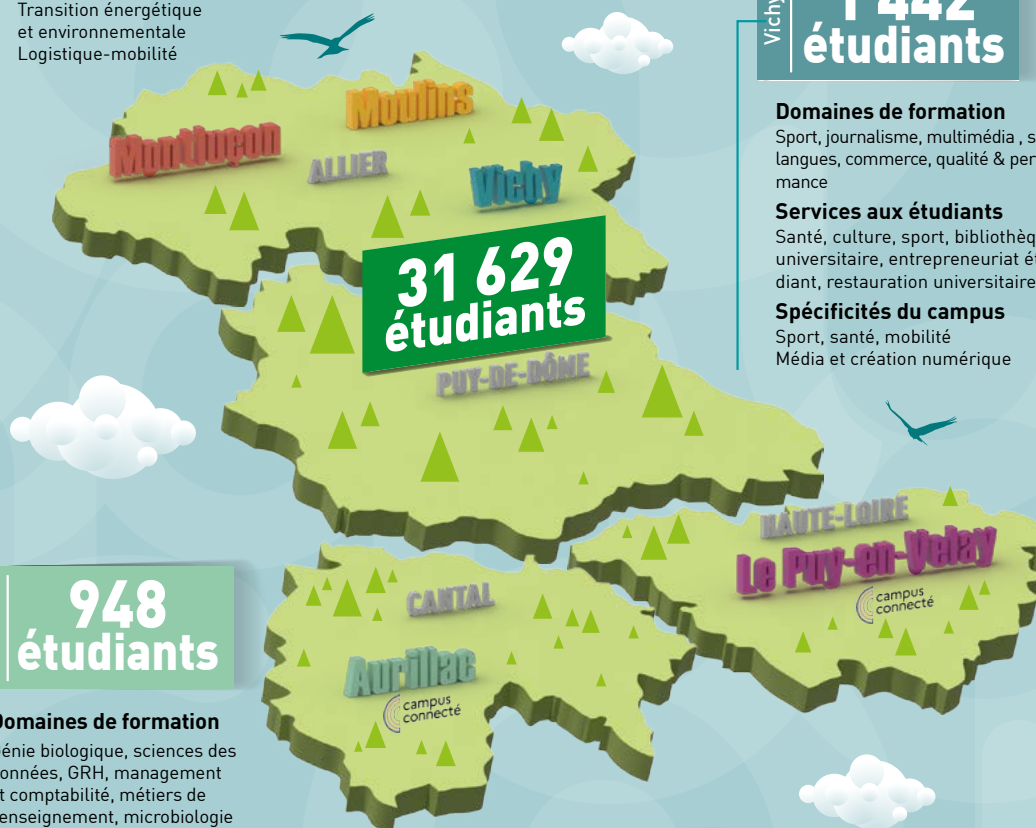
Services aux étudiants

Santé, culture, sport, bibliothèque universitaire-Learning Centre,

entrepreneuriat étudiant, restauration universitaire
Maison de l'innovation territoriale

Spécificités du campus

Transition numérique
Enseignement à l'étranger



Édito



Mathias BERNARD
Président
de l'Université Clermont
Auvergne

Une université ne se contente pas d'exister dans un territoire : elle le fait grandir, et grandit avec lui.

À l'Université Clermont Auvergne, cette conviction est au cœur de notre stratégie. L'UCA se définit comme une « université territoriale d'excellence » : elle s'engage ainsi à proposer à chaque étudiante et chaque étudiant, quel que soit le campus qu'il ou elle a choisi, les meilleures conditions pour apprendre, s'épanouir et construire son avenir, en prise directe avec les réalités du monde qui l'entoure.

Ce quatrième numéro de Déclik vous invite à explorer cette dynamique vivante, profondément humaine, entre l'UCA et les territoires qui la nourrissent.

De Clermont-Ferrand à Aurillac, du Puy-en-Velay à Vichy, de Montluçon à Moulins, nos campus proposent des formations qui correspondent à l'identité spécifique de chaque territoire et qui s'appuient sur une recherche scientifique qui dialogue avec les besoins concrets des acteurs socio-économiques. Dans ces campus à taille humaine, nos jeunes ont toutes les opportunités pour construire un projet professionnel à la fois ambitieux et accessible.

Choisir l'UCA, c'est faire le choix d'une université proche de vous, attentive à votre réussite et pleinement engagée pour vous ouvrir des perspectives, ici comme ailleurs. C'est bénéficier d'un accompagnement personnalisé, d'expériences concrètes, et d'une vie étudiante riche, dans des territoires où il fait bon étudier.

À celles et ceux qui préparent leur orientation, comme aux équipes qui les accompagnent, ce numéro apporte la preuve que choisir l'UCA, c'est rejoindre une université profondément engagée pour l'avenir des territoires et de leur jeunesse.

Bonne lecture à tous et à toutes.



ENQUÊTE LECTORAT

Le magazine Déclik raconte les initiatives, les talents et les projets qui font vivre l'Université Clermont Auvergne. Pour continuer à le faire évoluer et répondre au mieux à vos attentes, nous vous invitons à répondre à ce court questionnaire [5 minutes maximum].

DÉCLIC #04 SEPTEMBRE 2026

Le magazine de l'Université Clermont Auvergne



49, b^d François-Mitterrand • CS 60032 • 63 001 Clermont-Ferrand Cedex 1

Tél. : 04 73 17 79 79

Contact : communication@uca.fr

www.uca.fr

Directeur de la publication : Mathias Bernard

Comité éditorial : Stéphanie Lamaison, Claire Salvat, Mathilde Jonard, Françoise Peyrard, Vanessa Prevot, Blaise Pichon, Lylien Hubin

Rédaction : Marie Larpent

Photographies : Direction de la communication - Université Clermont Auvergne, sauf clfdcapture (p. 9-12, 17 [étudiants],

23 [Étudiants, Alumni]), stock.adobe.com (p. 14-15 [loupe], 16-17 [bâtiment], 23 [Personnels UCA, Recruteurs])

Illustrations : Direction de la communication

Ressources visuelles : EMaa / Mathieu Blanc (couv., p. 4, 5), DR (p. 8), stock.adobe.com (p. 2, 6-7, 13, 18, 19, 22)

Maquette et réalisation : Direction de la communication - Université Clermont Auvergne

Impression : SIC, 4, rue André Citroën 63430 Pont-du-château

Tirage : 2 000 exemplaires

Dépôt légal : à parution

N° ISSN : 3075-6553

Ce magazine est imprimé sur du papier recyclé FSC 100%



L'UNIVERSITÉ, MOTEUR ÉCONOMIQUE MAJEUR DE SON TERRITOIRE

Qu'ils soient sociaux, industriels ou économiques, l'UCA a développé des liens très importants avec ses divers territoires d'implantation. Cet investissement fait de l'université un véritable acteur économique, créateur de richesse et d'emplois. Bérangère Farges, ancienne directrice générale adjointe en charge du rayonnement et de la vie universitaire*, analyse ce rôle encore méconnu de l'université.

L'UCA est une université territoriale d'excellence, identifiée au bassin urbain de Clermont-Ferrand, mais reposant également sur un maillage territorial fort. Le développement des liens entre l'université et son territoire est historique. Il a notamment été rendu possible par l'existence des six campus (dont cinq territoriaux et un métropolitain), et leur forte « coloration » en lien avec leur lieu d'installation (le sport-santé à Vichy, la microbiologie à Aurillac...). Ce maillage du territoire régional permet un ancrage très solide de l'université.

Université hors les murs

Et cet ancrage est plus que jamais d'actualité, selon Bérangère Farges : « Aujourd'hui il est également nécessaire d'inventer de nouvelles formes de coopération avec les territoires intermédiaires où il n'y a pas de campus. C'est avec cet objectif que l'Université foraine est née en 2022 : ce concept, créé et développé par l'IUT, consiste à faire sortir l'université de ses murs et à travailler avec ces territoires émergents. » En d'autres termes, des enseignants-chercheurs et des étudiants se déplacent pour rencontrer les acteurs locaux autour de problématiques

locales concrètes. De ces échanges avec collectivités et citoyens vont naître des sujets d'études à mener sur ces terrains d'expérimentation. Chaque édition débute ainsi par trois jours d'échanges et de co-construction avec les acteurs du territoire, suivis de trois années de mise en œuvre des projets engagés. Ces cessions permettent de toucher à la réalité du terrain, d'ôter toute barrière entre les territoires ruraux et l'université. « C'est la preuve que l'université est agile, peut se déplacer et répondre aux attentes de chaque bassin de vie du territoire auvergnat » s'enthousiasme Bérangère Farges.

Pour elle, l'intérêt de tels projets est évident : « l'UCA est un acteur social, culturel et de développement économique des territoires. La formation et la recherche mais aussi l'innovation ont un impact sur ces territoires. L'université a en ce sens une responsabilité environnementale, sociale et éducative envers son territoire. L'un des enjeux est ainsi de faire connaître ce rôle au plus grand nombre. » En effet, les multiples bénéfices que l'université apporte à un territoire demeurent encore largement méconnus d'où l'intérêt de trouver de nouvelles formes de dialogue et de nouvelles modalités d'interaction afin de renforcer ses liens avec la société.

* Bérangère Farges est directrice de cabinet depuis le 1^{er} juin 2026.



Enquête In Situ

C'est dans ce contexte que s'est déroulée l'enquête In Situ. Coordonnée par l'Université Gustave Eiffel, elle a pour but d'étudier l'impact économique majeur des six universités lauréates du programme d'excellence I-Site sur leur territoire, et leur rôle dans l'accompagnement de ce territoire dans les transitions de demain.

L'impact économique de l'Université Clermont Auvergne sur ses territoires d'implantation est estimé en combinant modélisation économique et données internes géolocalisées (public étudiant et apprenti, personnels, fournisseurs) permettant de mesurer les effets directs, indirects et induits par celle-ci. Il s'avère que l'Université Clermont Auvergne contribue directement et indirectement à créer ou sauvegarder, pour l'année 2024, l'équivalent de 13 441 emplois temps pleins. Son impact économique correspond à un supplément d'activité chiffré à 683 millions d'euros.

« Pour 1 € investi à l'université, ce sont 3€ en terme de retombée économique locale qui sont générés : c'est évident, l'UCA est un moteur économique de premier ordre sur le territoire auvergnat » analyse Bérangère Farges faisant de celle-ci un acteur structurant du développement local qui ne doit plus être considérée comme un coût par les collectivités, mais bien comme un investissement.

Ainsi, ces dernières années, l'UCA a consolidé sa position d'« université territoriale d'excellence », devenant un acteur incontournable des dynamiques économiques, sociales, culturelles et territoriales. Bérangère Farges précise immédiatement : « On parle d'ancrage territorial, mais l'enjeu n'est pas de se refermer sur soi, mais bien de valoriser les pépites locales afin de favoriser un rayonnement et une attractivité nationale et internationale ! »

LA DÉFINITION DU TERRITOIRE SELON BÉRANGÈRE FARGES

« Pour moi, ce mot désigne l'ensemble des espaces où l'université est implantée et agit – qu'il s'agisse d'un espace géographique (ses campus), d'un espace institutionnel (ses partenaires publics – collectivités, organismes de recherches, autres établissements d'enseignement), d'un espace économique (entreprises, associations, ...), ou d'un espace social (citoyens) – et sur lesquels elle s'appuie pour remplir sa mission d'université territoriale d'excellence. »

QUAND COLLECTIVITÉS ET UNIVERSITÉS AVANCENT MAIN DANS LA MAIN

François Rio est délégué général de l'AVUF, l'Association des Villes Universitaires de France. Celle-ci met en relation les collectivités locales et les universités afin qu'elles tissent un lien fort avec leurs territoires, dans une relation de bénéfices réciproques.

Il est loin le temps où un campus n'était perçu par les élus locaux que comme une enclave sur leur territoire, et la présence d'une université, comme une charge et des contraintes pour la collectivité qui l'accueillait. L'AVUF est née en 1993 près de Rouen, dans le but de favoriser le développement des activités académiques sur les territoires, et d'en faire émerger des « externalités positives », déclare François Rio. En d'autres termes, permettre aux territoires et aux universités de tirer profit d'une collaboration. Le délégué général de l'association explique : « La présence d'étudiants a un impact sur l'économie résidentielle et dynamise un territoire. Et inversement, les laboratoires de recherche universitaires mènent des projets en relation directe avec le maillage économique ou industriel local. »

Actuellement, l'AVUF regroupe 115 collectivités territoriales, des communes, des intercommunalités et un pôle métropolitain. L'association s'est donné trois objectifs. Tout d'abord, favoriser les échanges entre collectivités, pour qu'elles partagent leurs pratiques et leurs expériences, « afin d'aider les élus et personnels à bien appréhender les sujets universitaires » explique François Rio.

L'AVUF revendique également une action « d'influence auprès de l'État ». L'association travaille notamment à faire reconnaître dans le budget des universités l'effort que les collectivités ayant des campus distants peuvent réaliser. « Cette mission d'ancrage territorial doit être explicitement reconnue comme telle » souligne François Rio.

Enfin, l'AVUF s'engage dans des actions telles que l'amélioration de la qualité et de la gestion des résidences étudiantes avec le label Habitat étudiant, et soutient l'organisation d'événements comme la Nuit des étudiants du monde, dont une déclinaison est proposée à Clermont-Ferrand.

Mais quid des relations entre l'UCA et Clermont-Ferrand, son territoire d'origine ?

« On constate une recherche presque systématique d'opportunités et de collaboration avec chaque territoire où l'UCA est installée, que ce soit en termes de formation, recherche ou innovation. Il y a une volonté de cohérence dans les implantations des campus. Aujourd'hui l'AVUF s'appuie sur des projets menés à Clermont, qui est notamment moteur en termes de relations européennes (Alliance ARTEMIS). Pour nous, l'UCA c'est l'idéal de ce que peut faire une université avec ses territoires » conclut, enthousiaste, François Rio.

LA DÉFINITION DU TERRITOIRE SELON FRANÇOIS RIO

« Le territoire est un concept à dimension variable, qui recouvre généralement une aire urbaine. C'est surtout un dénominateur commun. »

DE LA VILLE ÉTUDIANTE À LA VILLE UNIVERSITAIRE

Riche de sa signature d'université territoriale d'excellence, l'UCA a une relation singulière avec son territoire. Pierre Schiano, directeur « UCA 2040 », par délégation du président, analyse les spécificités locales qui font de l'UCA un cas à part dans le paysage académique français.

« Il existe en Auvergne une tradition académique, selon laquelle le travail des universités se construit en partenariat étroit avec les collectivités, les acteurs publics et socio-économiques » relate Pierre Schiano. Il insiste : « l'UCA montre qu'en prenant appui sur le territoire et ses atouts, avec un échange réciproque d'intérêts, on peut atteindre l'excellence académique, ce que reconnaît le label I-SITE de l'UCA, tout en renforçant son identité thématique : concevoir de nouveaux modèles de vie et de production durables. »

Le campus clermontois

Sur la métropole clermontoise, il existe deux types de campus : le campus urbain du centre-ville, et le campus excentré des Cézeaux. Entre ces deux sites, il existe une unité de gouvernance, des missions communes et de vrais enjeux. Pour les Cézeaux, il a fallu « amener la ville dans le campus », et faire en sorte qu'il ne vive pas qu'aux heures de cours. C'est ce qui a été partiellement réalisé avec l'arrivée du tram en plein cœur du site.

Pour le campus du centre-ville, il est nécessaire de faire exister une identité étudiante, afin de faire de Clermont-Ferrand une « ville universitaire » et non plus simplement une « ville étudiante », comme l'explique Pierre

Schiano : « En effet, dans une ville étudiante, les étudiants sont des habitants de la ville parmi tant d'autres. Dans une ville universitaire en revanche, les quartiers sont pensés, réfléchis pour eux. » C'est l'un des objectifs de l'initiative I-SITE qui soutient la création de lieux opérateurs de mission de l'université qui soient ouverts sur la ville.

Creative Center au Manège

Dans le domaine culturel, l'UCA travaille actuellement à la mise en place du Creative Center, un lieu de vie et de culture conçu avec et pour les étudiants, et ouvert à tous. Le Manège a été retenu, sur le site Carnot. Ancienne caserne puis lieu d'accueil de réfugiés, c'est un bâtiment historique qui vise à devenir un véritable « outil de connexion entre l'université et la cité » estime Pierre Schiano.

Balade culturelle

C'est ainsi que l'UCA accompagne l'émergence d'une véritable *Via Cultura*, « une sorte de promenade dans Clermont, qui chemine d'un lieu culturel à un autre » révèle Pierre Schiano. Au vu de l'offre culturelle qui gravite autour de cet axe, la capitale auvergnate est bel et bien devenue une ville universitaire à part entière !

LA DÉFINITION DU TERRITOIRE SELON PIERRE SCHIANO

« Pour moi la définition du territoire est plus humaine que géographique : le territoire permet à un groupe de personnes de se retrouver autour de valeurs communes, qui peuvent bien sûr être liées à la géographie. Quand on parle de territoire, la notion d'Auvergne est encore très présente alors que la région administrative n'existe plus. Le territoire auvergnat regroupe des personnes attachées à une qualité de vie en accord avec leur environnement au sens écologique du terme. »

TRAIT D'UNION ENTRE CAMPUS

Depuis le printemps 2025, une nouvelle fonction a vu le jour dans l'organigramme étudiant de l'UCA. Avec pour objectif de créer du lien entre les campus et l'université, et être au plus près des étudiants. Corentin Chadirac, étudiant en licence de mathématiques Informatique appliquées aux sciences humaines et sociales, nous parle du poste de charge de mission Vie des campus, qu'il a occupé pendant plus d'un an.

Corentin a l'engagement collé à la peau. Déjà très actif au sein de la maison des lycéens, il s'engage naturellement au BDE Enigma en intégrant l'université. Toujours motivé, il est élu au sein de l'UFR de mathématiques. Il participe donc au CFVU, le Conseil de Formation et de la Vie Universitaire. « Cela me plait vraiment de m'engager pour être proche, aider, et prendre part aux décisions qui nous concernent, nous, étudiants. » À cette occasion, il rencontre Lylien Hubin, vice-président Étudiant de l'Université Clermont Auvergne. Celui-ci cherche à accentuer la visibilité des territoires. C'est ainsi qu'est née la mission Vie de Campus dont Corentin Chadirac avait la responsabilité.

« Ma mission principale était de créer un lien entre les différents campus et l'université. Si certains campus ont une bonne connexion avec l'université, d'autres manquent de clairvoyance sur certaines informations », estime-t-il.

Pour créer ce lien entre les campus et les collectivités, il s'est déplacé à plusieurs reprises en accompagnant Lylien Hubin, sur l'ensemble du territoire de l'UCA afin de rencontrer élus et associations, et mettre en place des actions et des événements.

« On travaille sur la santé des étudiants. » Parmi les actions menées lors de cette première année,

Corentin évoque l'organisation d'« Une pause pour soi » sur les campus d'Aurillac, du Puy et des Cézeaux, avec l'installation de plusieurs stands autour de la santé, du sport et du bien-être. Par ailleurs, des distributeurs de protections menstruelles sont en train d'être mis en place. « Après l'installation, il faudra désormais gérer leur approvisionnement » explique Corentin Chadirac. Il poursuit : « nous avons aussi plusieurs actions en cours afin de protéger la santé mentale des étudiants. »

Il espère également qu'à l'avenir la vie de campus se développera et se dynamisera, notamment les week-ends, afin que ces lieux d'études deviennent de vrais lieux de vie.

La DÉFINITION DU TERRITOIRE SELON CORENTIN CHADIRAC :

« Le territoire est une étendue terrestre régie par un ensemble de lois, où différents acteurs échangent et construisent sur tous les sujets. »

LE CAMPUS SORT DE SA CHRYSAÏDE

Sur les hauteurs de la ville, le campus d'Aurillac est en pleine mutation.

Fort de son IUT et de l'INSPE, le Pôle d'Excellence en Microbiologie Industrie et Innovation (PEM2i) vient enrichir son palmarès. Franck Lacroix, chargé de projets territoriaux pour le Cantal fait un tour d'horizon des lieux.



Le campus aurillacois compte désormais 4 bâtiments (soient plus de 10 000 m²), installés sur 3 hectares de terrain. Le campus offre un cadre d'étude privilégié « mais il n'y a pas d'organisation cohérente et lisible du site » analyse Franck Lacroix. C'est pourquoi la construction d'un nouveau restaurant universitaire a été l'occasion de lancer un grand chantier de restructuration du campus. Une architecte programmatrice a été sollicitée afin d'accompagner cette transformation pour l'amélioration de la qualité de la vie étudiante.

« Il a d'abord fallu faire un état des lieux pour déterminer comment on arrivait sur le campus, comment on circulait, quel bâtiment servait à quoi... » explique le chargé de projets territoriaux.

Le bâtiment A, datant de 1958 est le bâtiment historique de l'École normale. Il accueillait jusqu'en 2025 le restaurant universitaire, ainsi que la

majorité des enseignements, la bibliothèque, l'accueil, l'administration et l'infirmerie. Le bâtiment B, construit en 1997, est actuellement dédié aux TP de sciences expérimentales et aux laboratoires de recherche. Le bâtiment C, plus petit, date de 2016. Le bâtiment du nouveau restaurant universitaire vient compléter l'organisation actuelle du campus.

« Le véritable atout des campus territoriaux réside avant tout dans la qualité de leur environnement d'études »

Un cinquième bâtiment sera livré en 2027 pour le PEM2i : « une vitrine pour Aurillac, pour les entreprises, les collectivités et le Cantal en général » estime Franck Lacroix. La réaffectation de chaque espace est encore en cours de discussion. Seul le transfert de l'INSPE dans le bâtiment C a été validé.

Depuis 2024, sous l'impulsion du conseil départemental du Cantal et de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des travaux de requalification thermique et fonctionnelle du bâtiment A ont commencé. Ils devraient être suivis par la requalification des halls d'entrée du bâtiment A, puis des espaces extérieurs. « Le parvis sera, dès 2027, un lieu de vie étudiante à part entière et pourra accueillir des manifestations culturelles comme des concerts ou des spectacles de théâtre de rue » ajoute Franck Lacroix.

L'objectif des travaux est d'améliorer et rendre le campus attractif, par le prisme de la vie étudiante. Ainsi, depuis deux ans, les étudiants bénéficient de la présence d'un professeur de sport qui leur propose un planning complet avec plus de 15 activités sportives (escalade, natations, etc.). « Le véritable atout des campus territoriaux réside avant tout dans la qualité de leur environnement d'études » conclut Franck Lacroix.

RESTAURANT UNIVERSITAIRE FLAMBANT NEUF

Inauguré le 10 juin 2026, le nouveau restaurant a pris place sur l'ancien parking étudiant. Le bâtiment compte 228 places assises dans sa salle de restauration, avec une capacité de 450 repas quotidiens, le midi. De plain-pied, avec une mezzanine intérieure, sa terrasse abritée permet de profiter de la vue sur les monts du Cantal. Franck Lacroix souligne le « gros travail de l'équipe du CROUS sur la qualité alimentaire et la gestion des déchets ».

Il est encore difficile de mesurer l'attraction de ce lieu. Mais selon le chargé de projets, « le projet du repas étudiant à 1€ devrait alimenter une hausse massive de la fréquentation dès la rentrée 2026-2027. »

Ce projet, d'un montant total de 3,5 millions d'euros, a été porté par le conseil départemental du Cantal avec le soutien financier de la région Auvergne-Rhône-Alpes et du Crous Clermont Auvergne.

CONNECTÉ Aurillac AU RESTE DU MONDE

Depuis cinq ans, Aurillac est un « Campus connecté ». Une opportunité pour des profils très divers d'étudiants à distance qui peuvent ainsi se retrouver et créer du lien. Betty Faure, directrice déléguée du site INSPE Aurillac est également responsable pédagogique du Campus connecté Cantal Auvergne. Elle nous présente cette nouvelle approche des études universitaires.



« L'idée des Campus connectés est née d'un constat : les départements ruraux enregistrent de bons taux de réussite au bac, mais connaissent un faible taux de poursuite d'études post bac car certains jeunes ne peuvent pas ou ne veulent pas quitter leur territoire » résume Betty Faure.

C'est ainsi qu'en 2020, le conseil départemental du Cantal s'est associé

à la composante INSPE de l'UCA pour répondre à un appel à projet du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Depuis, le campus accueille « des apprenants à distance ». « Ils viennent sur le campus pour bénéficier des salles, de box pour s'isoler, du matériel numérique mais également de l'offre sportive, culturelle, ou de santé du Crous » explique la responsable pédagogique. L'aventure a commencé avec 16 étudiants. Elle compte désormais une cinquantaine d'inscrits. « Nous ne nous substituons

pas aux enseignants » précise Betty Faure, qui poursuit : « Nous n'intervenons pas sur les cours. En revanche, nous avons mis en place des tutorats et des ateliers, afin de pallier d'éventuels problèmes de méthodologie, d'appréhension d'un environnement numérique de travail. Nous proposons des accompagnements administratifs, une mise à niveau en anglais... En résumé, nous remettons de l'humain dans la formation à distance. »



Profils variés

Le premier pourvoyeur d'étudiants connectés est le Stade Aurillacois, équipe de rugby de Pro D2. Les jeunes sont engagés dans un double cursus de sportifs de haut niveau, et de formation pour anticiper « l'après-rugby ». « Nous avons par exemple un étudiant en médecine de Liège, ou de jeunes Néerlandais qui poursuivent leurs études à Rotterdam depuis Aurillac. Le Campus connecté permet de les remotiver sur la partie formation de leur cursus » affirme, convaincue, Betty Faure.

Le Campus connecté convient également à des étudiants en situation de handicap, présentant des troubles du spectre autistique. Mais pour Betty Faure, le public du Campus connecté est en réalité beaucoup plus large : « Des adultes en situation professionnelle, qui souhaitent monter en compétence, peuvent reprendre des études dans un environnement favorable à la concentration. D'autres en profitent pour préparer des concours. Ou tout simplement des étudiants qui veulent rester dans le Cantal ! »

Campus d'avenir

Il existe 86 Campus connectés en France. Aurillac développe des relations avec 19 universités et centres de formation français et correspond actuellement avec le Campus connecté de Puebla au Mexique. Ce dispositif peut, au besoin, devenir un centre d'examen délocalisé. Son rayonnement national et international est assuré.

Aujourd'hui, Betty Faure regarde le chemin parcouru : « Je me félicite des relations qui se tissent entre tous les apprenants, ce sont des connexions tellement riches ! »



Plus d'informations
sur le Campus connecté
Cantal Auvergne

CAPITALE DE LA *Aurillac* MICROBIOLOGIE

Productions laitières et fromagères locales sont historiquement réputées dans le Cantal. Et qui dit fromage dit ferments. Un lycée d'Aurillac porte d'ailleurs le nom d'Émile Duclaux, élève puis successeur de Louis Pasteur à la direction de l'institut qui porte son nom. Tout était réuni pour faire d'Aurillac une place forte de la microbiologie. Rencontre avec Stéphanie Bornes, coordinatrice IUT du site d'Aurillac et directrice adjointe de l'UMR-Fromage (UCA - INRAE - VetAgro Sup).



Comment est né le Pôle d'Excellence Microbiologie Industrie Innovation ?

Le PEM2i répond à des besoins de main d'œuvre et de formation des entreprises locales qui avaient des difficultés à recruter. Ces acteurs locaux de la microbiologie ont décidé de s'allier en créant un pôle qui regroupe l'UCA, l'INRAE, VetAgro Sup, des entreprises, le lycée agricole G. Pompidou, la CCI Cantal et bénéficie du soutien des collectivités et de l'État.

Quelles nouvelles formations ont vu le jour ?

Nous avons créé une formation de technicien de laboratoire, un BTS ANABIOTEC, ainsi qu'un parcours de master en microbiologie, le parcours de microbiologie industrielle et fermentation. Actuellement, nous réfléchissons à élargir l'offre. Il manque un niveau L3 ainsi qu'une offre de formation continue.

Est-il prévu de regrouper ces formations en un seul lieu ?

Un nouveau bâtiment dédié au PEM2i est en cours de construction. Il devrait être livré au premier trimestre 2027. Les outils mutualisés au sein du PEM2i y seront installés. Nous aurons des salles de TP, une salle

de cours, des laboratoires partagés, afin qu'étudiants, académiques et industriels puissent se côtoyer, créer une émulation.

Dans quels outils le PEM2i a-t-il investi ?

Les deux premiers outils mutualisés ont été choisis à l'unanimité.

Le MALDI TOF est un spectromètre qui permet de caractériser les micro-organismes grâce à une base de données, que l'on veut enrichir le plus possible.

Le BIOLECTOR permet de tester et de suivre une trentaine de conditions de culture de micro-organismes simultanément, et délivre des réponses en 24h. Ces deux solutions allient haute performance, gain de temps et économies.

Qui utilise ces outils ?

Ces outils sont utilisés par les laboratoires de recherche académique et par les entreprises. L'UCA a recruté un ingénieur d'études, qui a mis au point les protocoles d'utilisation de chaque outil. Selon les demandes, il forme les utilisateurs ou réalise les expérimentations.

Quel bilan tirez-vous des premières années d'existence du PEM2i ?

L'expérience est très positive. Il faudra réfléchir à d'autres investis-

sements pour compléter l'offre de services : nous avons pour objectif de nous équiper toujours mieux afin d'être plus performants et plus attractifs. Actuellement le réseau professionnel est plutôt local, mais l'ambition est de rayonner au-delà du Cantal et de l'Auvergne.

La microbiologie est-elle une science d'avenir ?

La fermentation est une technique ancestrale de conservation, partout dans le monde, avec le fromage, la charcuterie, la choucroute, le kom-bucha, le miso... Les applications de la microbiologie constituent un levier majeur pour promouvoir un système alimentaire sain et respectueux de l'environnement. Par ailleurs, le potentiel de cette science s'étend à la recherche médicale et à la bioprotection de l'environnement. C'est pourquoi je suis intimement convaincue que les professions liées à la microbiologie sont résolument tournées vers l'avenir.



Pour en savoir plus

5 BONNES RAISONS...

... d'intégrer le BUT de chimie

Le BUT de chimie forme des techniciens supérieurs qui intègrent des laboratoires d'analyses gravitant autour des sites de production, des laboratoires d'expertise, des laboratoires de recherche et développement.

Le BUT, un diplôme universitaire reconnu

Le Bachelor Universitaire de Technologie est un diplôme national de grade licence (bac +3), délivré exclusivement par les IUT. Ouvert aux bacheliers généraux et technologiques, il ouvre également la voie à une poursuite d'études en master ou en école d'ingénieurs.

Une formation universitaire professionnalisante

Les enseignements en IUT sont assurés à hauteur de 30 % par des professionnels issus du monde de l'entreprise. Avec 1 600 heures de travaux pratiques, 10 semaines de stage et une année en alternance, les étudiants sont pleinement préparés à intégrer le marché du travail.



**PLUS
D'INFOS**

Un accompagnement individualisé

Les étudiants bénéficient d'un suivi personnalisé dans un environnement universitaire à taille humaine. Les effectifs réduits, le contrôle de l'assiduité, les dispositifs de soutien et les entretiens individuels constituent autant de conditions favorables à la réussite.

Relever les défis de demain

La chimie est au cœur des enjeux actuels — transition énergétique, matériaux moins polluants, traitement de l'eau, recyclage — et le développement de nouveaux procédés permet de réduire l'impact environnemental des activités humaines.

Des conditions de travail optimales

Sur le site du Puy-en-Velay, le parc instrumental partagé entre la recherche et l'enseignement reste accessible. Les étudiants utilisent ainsi plus fréquemment les appareils d'analyse (DRX, MEB, etc.), ce qui favorise leur autonomie.

... de rejoindre la licence APAS

La formation Licence APAS (Activité Physique Adaptée et Santé) à l'UFR STAPS de l'Université Clermont Auvergne a pour objectif de conduire les étudiants à animer des séances d'activité physique adaptée et de sport santé pour tous.

Reconnaissance officielle

La licence APAS est actuellement encore le seul diplôme permettant l'obtention de la carte professionnelle de « professeur d'APAS », donnant accès à une activité de prise en charge de patients par l'APAS.

Compétences affirmées

La formation permet d'acquérir les compétences nécessaires à une prise en charge qualitative des patients en fonction de leurs problématiques de santé, avec une approche renforcée dans le cadre du handicap sur le site de Vichy, en collaboration avec le CREPS (Centres de Ressources, d'Expertise et de Performance Sportive de Vichy).

Un parcours dédié au handicap

Le parcours handicap moteur, sensoriel et mental de Vichy permet une approche complète de ces populations, bénéficiant de l'expertise des acteurs du CREPS de Vichy et de ses infrastructures.

Une formation au cœur de la population concernée

Cette collaboration avec le site de Vichy et le CREPS permet l'implication de patients au sein de la formation, un atout majeur pour la formation des étudiants.

Expertise des laboratoires de recherche

La licence APAS de l'UCA repose sur une expertise scientifique de haut niveau des laboratoires de sciences humaines et de sciences de la vie auxquels elle se rattache.



**PLUS
D'INFOS**

L'UCA SOUS LA LOUPE D'UN THÉSARD

INTERVIEW D'ELIAS HABIB

Doctorant à Sciences Po Paris et chargé d'études au service de la coordination des stratégies de l'ESR au ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Espace, dans le cadre d'une thèse COFRA (Convention de formation par la recherche en administration), Elias Habib revient, lors de notre rencontre, sur les caractéristiques propres à l'UCA, qui font sa spécificité et son lien si particulier avec son territoire.

« La construction de territoires universitaires », voilà le titre de la thèse sur laquelle travaille Elias Habib. Thèse qui porte sur les stratégies territoriales des universités dans le contexte des recompositions contemporaines de l'enseignement supérieur et de la recherche en comparant les cas de l'université Savoie Mont Blanc (USMB) et de l'université Clermont Auvergne (UCA).

Dès le début de son parcours universitaire à l'université Paris Nanterre, Elias Habib commence à passer « de l'autre côté du rideau ». Jobs étudiants à la bibliothèque universitaire puis à la direction des études et de la scolarité, expériences en laboratoires de recherche : il découvre progressivement les rouages du fonctionnement des universités. Cette curiosité se prolonge par l'obtention d'un master Administration des institutions de recherche à l'ENS de Lyon et la réalisation d'un stage au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. C'est aussi à cette période qu'il débute ses activités d'expertise auprès du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, qu'il poursuit toujours aujourd'hui.

Du terrain à la thèse

Lors de son stage de fin de master au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, au

sein du département Investissements d'avenir et analyse territoriale, Elias Habib travaille sur les diagnostics territoriaux STRATER-STRATOM. Cette expérience lui permet d'appréhender, depuis l'administration centrale, la diversité des dynamiques territoriales de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, notamment celles qui relèvent des regroupements d'établissements. Elle conforte son intérêt pour ces recompositions institutionnelles et territoriales, qu'il décide ensuite d'explorer dans le cadre d'une thèse.

« Le nom « Université Clermont Auvergne » affirme une marque territoriale forte »

« J'avais identifié l'USMB et l'UCA lors de mes missions au ministère. Ce sont deux universités de région dont les présidents portaient un discours très fort sur leur ancrage territorial. Elles m'intéressaient aussi parce qu'elles se situent aux deux extrémités d'une grande région issue d'une fusion qui dispose de pôles universitaires d'envergure », explique-t-il.

Elias Habib explique que l'intérêt de ce choix tient également à la manière dont ces deux universités ont répondu à deux appels à projets structurants du Programme d'investissements d'avenir : les Idex (Initiatives d'excellence, destinées à faire émerger de grands pôles universitaires de rang international) et les I-Site (Initiatives Science-Innovation-Territoires-Économie, visant à soutenir des sites universitaires associant excellence



scientifique, innovation et ancrage territorial). Alors que l'UCA résulte de la fusion de l'université d'Auvergne et de l'université Blaise-Pascal, qui a ensuite donné lieu à l'obtention du label I-Site, l'USMB a, au contraire, refusé la fusion avec les universités grenobloises dans le cadre du projet d'Idex grenoblois. Deux universités de région revendiquant un lien fort au territoire, deux confrontations aux politiques d'excellence, mais deux réponses institutionnelles très différentes. Qu'elles y adhèrent ou qu'elles s'y opposent, ces politiques nationales fortement incitatives jouent ainsi un rôle structurant dans le processus de construction de territoires universitaires.

La construction d'un territoire universitaire auvergnat

Dans son travail de recherche, Elias Habib distingue trois grandes séquences de la construction du territoire universitaire auvergnat.

La première correspond à une longue période de fragmentation, ouverte par la scission des deux universités clermontoises dans les années 1970. Pendant plusieurs décennies, l'université d'Auvergne et l'université Blaise-Pascal coexistent dans un environnement uni-

versitaire dual à Clermont-Ferrand. Les dynamiques de territorialisation sont alors davantage portées par les composantes que par les universités elles-mêmes, dans le contexte de la première massification de l'enseignement supérieur. L'exemple de l'IUT de Montluçon, créé en 1968 (soit un des premiers IUT implantés hors d'une métropole universitaire), illustre cette dynamique : la territorialisation relève d'abord d'initiatives sectorielles et localisées, et non d'une stratégie d'établissement. « C'était une politique de composantes, et non une politique d'établissement », résume le doctorant.

La deuxième séquence s'ouvre dans les années 2010, au moment où les acteurs universitaires clermontois réfléchissent à une candidature à l'appel à projets I-Site du Programme d'investissements d'avenir. Ces réflexions amènent les universités clermontoises à définir le périmètre au nom duquel elles souhaitent porter un projet collectif. Cette dynamique accompagne la fusion entre l'université d'Auvergne et l'université Blaise-Pascal, puis l'obtention du label I-Site. Pour Elias Habib, ce moment est décisif : l'Auvergne s'impose comme le territoire de référence de l'université, alors même que la région Auvergne disparaît de la carte administrative dans le cadre de la fusion des régions de 2015. Le nom « Université Clermont Auvergne » participe ainsi d'un travail symbolique fort, en affirmant une marque territoriale et en rassemblant progressivement collectivités et acteurs économiques autour de ce périmètre.

La troisième séquence correspond à la période actuelle. Une fois l'Auvergne définie comme le territoire pertinent de l'université, l'enjeu est désormais de donner consistance à ce dernier dans l'organisation quotidienne de l'université. Cela passe notamment par des dispositifs de coordination, comme le comité stratégique territorial, le Schéma d'orientation de la politique territoriale, ou encore le Club des entreprises, qui vise à structurer les relations entre l'université, ses différents sites et ses partenaires locaux. Il ne s'agit donc plus seulement de proclamer un territoire, mais de l'organiser, de l'animer et de le faire exister durablement dans le fonctionnement de l'université.

Pour Elias Habib, l'UCA constitue ainsi un cas particulièrement intéressant : celui d'une université longtemps marquée par un environnement institutionnel fragmenté, mais qui a progressivement fait du territoire auvergnat un support d'organisation, de visibilité et de légitimation. La devise « université territoriale d'excellence » résume cette ambition : faire de l'ancrage territorial un levier de reconnaissance institutionnelle.

«
Faire de l'ancrage territorial un levier de reconnaissance institutionnelle
»

LA DÉFINITION DU TERRITOIRE SELON ELIAS HABIB

« Les territoires universitaires désignent des espaces géographiques que les universités considèrent comme légitimes et qu'elles contribuent à construire et à organiser, à travers des dispositifs, des discours et des formes de coopération, notamment avec les collectivités et les entreprises. »

DÉCRYPTAGE

L'ARCHITECTURE, UNE AUTRE FAÇON DE REGARDER LE TERRITOIRE

INTERVIEW DE GÉRALD LAFOND

À Clermont-Ferrand, l'école nationale supérieure d'architecture (ENSACF) a intégré en 2024 le réseau de l'UCA. Gérald Lafond porte la double casquette d'architecte, dans son cabinet à Lyon, et d'enseignant maître de conférences en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine à l'école clermontoise.

S'il est bien une discipline qui observe, analyse et façonne le territoire, c'est l'architecture.

L'école de Clermont a mis en place un projet d'établissement instaurant le territoire du Massif central comme « territoire d'étude privilégié ». Les spécificités de ce territoire permettent à l'ENSACF de devenir une référence en termes de marges et surtout, de ruralités. Une stratégie qui permet à l'établissement de se démarquer au sein des autres écoles, d'être plus identifiable, et qui devient même un atout auprès du ministère de la Culture, son ministère de tutelle.

« La notion de territoire est très importante pour un architecte. En travaillant sur les ruralités, nous faisons en sorte d'avoir une régionalité éclairée » affirme Gérald Lafond qui poursuit : « La pédagogie de l'école repose beaucoup sur la pensée transcalaire et transdisciplinaire : quand on intervient sur un bâtiment, on va élargir la perception à un territoire, que ce soit pour identifier les ressources matérielles, humaines ou sociales... »

Le CROUS, projet d'études

Alors que le programme de la 1^{re} année de licence (L1) de l'ENSACF est élaboré autour du thème de l'espace, la L2 a pour thématique la notion de lieu. « Le 4^e semestre dont je m'occupe se concentre sur la construction, la réhabilitation et la transformation de l'existant. Cette notion de transformation a intégré le programme tout récemment, il y a 4 ans » explique Gérald Lafond, co-coordonateur du semestre 4 de la formation, avec sa collègue Géraldine Texier-Rideau.

Dans le cadre de ce semestre, l'ENSACF a noué un partenariat avec le CROUS afin que les étudiants puissent travailler sur du concret, en imaginant un avenir pour des bâtiments existants. C'est ainsi que huit résidences étudiantes clermontoises ont été sélectionnées, en privilégiant un contexte urbanisé, afin de faciliter l'accessibilité et les visites pour les futurs architectes. « Il est indispensable pour nous, architectes, d'arpenter les lieux, de comprendre comment ils fonctionnent » argumente Gérald Lafond.



Dans ce projet original, les étudiants ont pour objectif de proposer des transformations de ces résidences, tout en augmentant la densité de chambres. Et pour cela, ils doivent répondre à trois questions :

- Comment ces résidences s'inscrivent-elles dans le quartier ?
- Quelles qualités peuvent-elles offrir aux étudiants au niveau des communs ?
- Quel est aujourd'hui le statut de la cellule (chambre) ?

Selon Gérald Lafond, cette analyse est importante, car la façon de vivre des étudiants a évolué, les besoins ne sont plus les mêmes. « On peut aujourd'hui envisager de nouvelles offres, comme par exemple de la colocation. » Les étudiants préparent des plans, des maquettes. « En fin d'année, ils présentent des idées plus ou moins réalistes mais qui vont permettre au Crous de se questionner sur le potentiel de certains de leurs sites » conclut, enthousiaste, Gérald Lafond. Rien de tel qu'un étudiant pour sortir des chemins battus et envisager les solutions les plus folles !

LA DÉFINITION DU TERRITOIRE SELON GÉRALD LAFOND

Définir la notion de territoire est difficile pour moi car elle relève avant tout d'un questionnement qui se réactualise sans cesse au regard de nos activités qui changent vite. Le territoire est l'objet d'un projet collectif et politique. Le territoire, c'est finalement ce qu'on en fait en tant qu'humain à la rencontre d'un sol, d'une géographie et relève de la construction d'un imaginaire. L'historien de l'architecture André Corboz exprime très bien cela dans un essai intitulé « le territoire comme palimpseste » publié en 1983.

« Pour que l'entité du territoire soit perçue comme telle, il importe donc que les propriétés qu'on lui reconnaît soient admises par les intéressés. Le dynamisme des phénomènes de formation et de production se poursuit dans l'idée d'un perfectionnement continu des résultats, où tout serait lié : saisie plus efficace des possibles, répartition plus judicieuse des biens et des services, gestion plus adéquate, innovation dans les institutions. Par conséquent, le territoire est un projet.

Cette nécessité d'un rapport collectif vécu entre une surface topographique et la population établie dans ses plis permet de conclure qu'il n'y a pas de territoire sans imaginaire du territoire. Le territoire peut s'exprimer en termes statistiques (étendue, altitude, moyennes de température, production brute, etc.), mais il ne saurait se réduire au quantitatif. Étant un projet, le territoire est sémantisé. Il est « discutable ». Il porte un nom. Des projections de toute nature s'attachent à lui, qui le transforment en un sujet. »

INITIATIVES ÉTUDIANTES

Toute l'année et sur l'ensemble de ses territoires, l'UCA peut compter sur le dynamisme de ses étudiants. Qu'il s'agisse de faire connaître leur secteur ou de s'engager solidairement, les jeunes sont toujours présents.

UN PODCAST AU PUY-EN-VELAY



C'est en 2024, à la suite d'un cours sur les podcasts, dispensé en première année de BUT Informatique, que le président du BDE ASCII soumet à Émilien de Robert de Bousquet l'idée de créer son propre podcast. Quelques mois plus tard, l'idée a fait son chemin, et Émilien relève le défi en lançant l'ASCIICast, avec pour objectif initial, de faire connaître le BUT informatique du Puy-en-Velay. « Mon projet d'origine consistait à choisir un invité, enseignant ou professionnel du secteur, l'interroger sur son métier, avant de poursuivre l'échange sur la vie étudiante au Puy-en-Velay, le tout avec une fréquence bimensuelle. » Si la fréquence a légèrement été revue à la baisse, le format lui, est toujours le même.

Antoine Théry, étudiant en charge du podcast depuis le printemps 2026, veut s'inscrire dans la continuité. Selon lui, « le secteur est tellement vaste qu'il est impossible de tourner en rond ». Prochain objectif : enregistrer des podcasts hors les murs !



Retrouvez le podcast
sur YouTube et Spotify

SOLIDARITÉ EN FLEURS À MONTLUÇON

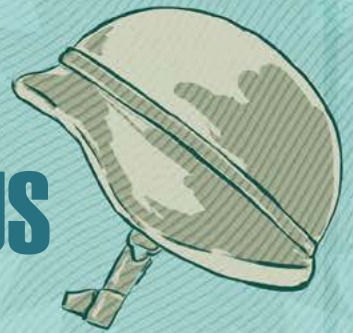
Dans l'Allier, chaque année depuis plus de 25 ans, les étudiants du département Techniques de commercialisation de l'IUT sur le site de Montluçon se mobilisent pour vendre des roses à l'unité aux passants et dans les entreprises, au profit de diverses associations ancrées dans le territoire. Au fil des années, ce Projet des roses est devenu bien plus qu'une vente caritative : il joue un rôle pédagogique fort, confrontant les étudiants à l'organisation logistique, la communication, la relation client et le travail en équipe. Et il valorise auprès du grand public l'engagement des jeunes en faveur de la solidarité. Initiée à Montluçon, l'opération a fait des émules à Clermont-Ferrand, Riom et Vichy. Cette année, Le Projet des roses sera reconduit le 17 octobre 2026.



ÊTRE ÉTUDIANT-RÉSERVISTE
OU ÉTUDIANT SAPEUR-POMPIER VOLONTAIRE

AU SERVICE DE TOUS ET ÉTUDIANTS

RENCONTRE POUR *DÉCLIC* AVEC LYLIEN HUBIN,
VICE-PRÉSIDENT ÉTUDIANT DE L'UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE



Pour que les étudiants n'aient pas à choisir entre leurs engagements et leur envie d'étudier, l'UCA reconnaît plusieurs statuts étudiants spécifiques. Dans ce numéro de *Déclic*, Lylien Hubin, vice-président Étudiant de l'Université Clermont Auvergne présente les statuts d'étudiant-réserviste et d'étudiant sapeur-pompier volontaire.

Les statuts étudiants spécifiques sont propres à chaque université. Ceux d'étudiant-réserviste et étudiant sapeur-pompier volontaire « répondent aux besoins de personnes qui se sont lancées dans un engagement citoyen en parallèle de leurs études » explique Lylien Hubin. Il argumente : « l'université est là pour reconnaître et protéger les spécificités de ses étudiants. Il ne faut pas que les études soient un frein à l'engagement citoyen, ni que la volonté de servir les autres soit un obstacle à la réussite universitaire. »

Faciliter un double projet

Actuellement, 18 personnes bénéficient du statut d'étudiant-réserviste. Mobilisables à tout moment, ils dépendent de la Gendarmerie nationale, de l'armée de l'air, de l'armée de terre, de régiments du génie, et même d'un régiment franco-allemand, tout en étant sur les bancs de l'université.

Le statut d'étudiant-réserviste existe depuis 2017 et concerne les étudiants engagés dans la réserve de la Garde nationale ou dans la réserve sanitaire.

« Si l'UCA communique sur l'existence de ce statut, c'est souvent l'institution militaire qui est le premier relais d'information dans ses rangs » reconnaît Lylien Hubin.

Les conditions de reconnaissance sont simples. Sur dossier, les étudiants indiquent leur identité, leur affectation, sollicitent l'avis de leur responsable de formation, ainsi

que l'avis de leur autorité militaire et fournissent leur contrat d'engagement à servir dans la réserve. Le dossier est ensuite étudié en commission, composée d'élus universitaires et du représentant de l'institution.

Si le dossier est validé, l'étudiant peut bénéficier pendant un an de droits tels que le RSE (Régime Spécial d'Études), l'autorisation ponctuelle d'absence, ou encore la possibilité de valider des compétences acquises dans le cadre de ses activités (exemple les UE Libres). Ce statut doit être renouvelé chaque année universitaire.

Le statut d'étudiant sapeur-pompier volontaire date, lui, de 2019. Ils sont actuellement 23 étudiants « engagés à servir en tant que sapeurs-pompiers volontaires » auprès des différents SDIS présents dans toute l'Auvergne.

La candidature se fait également sur dossier, avec notamment l'avis du responsable de formation, celui du chef d'agrès et la présentation du planning de gardes justifiant ainsi de leur activité. Elle est ensuite examinée en commission, par des représentants universitaires, en présence d'un représentant du SDIS.

Des statuts et des opportunités

Tout comme les réservistes, les sapeurs-pompiers volontaires peuvent demander un RSE, une autorisation ponctuelle d'absence ou encore la validation de leur engagement ou de compétences acquises dans l'exercice de leur activité. Ils doivent renouveler leur statut spécifique chaque année.

« Nous avons beaucoup de renouvellements de ces statuts, d'une année à l'autre, mais les effectifs sont stables. Et pourtant la volonté d'engagement des étudiants est de plus en plus forte. C'est pourquoi nous devons mieux les faire connaître, et ce, dès la 1^{re} année » conclut Lylien Hubin.



Clara Beaumont & Lise Thonat

Lise et Clara sont étudiantes en maïeutique et sapeuses-pomprières volontaires. Lise fait partie du Service Départemental d'Incendie et de Secours de Haute-Loire (SDIS 43) depuis cinq ans et Clara a rejoint le SDIS de l'Allier (SDIS 03) il y a un an.

Toutes deux soulignent de nombreux points communs entre leur formation et leur engagement, notamment la gestion des urgences et du stress, le contact avec la population ainsi que les valeurs d'entraide.

Elles bénéficient du statut d'étudiantes engagées à servir en tant que sapeuses-pomprières volontaires, ce qui facilite la gestion de leur emploi du temps et leur permet de se montrer plus disponibles pour les besoins de leurs casernes.

Une fois diplômées, elles souhaitent rester engagées dans leurs casernes respectives tout en exerçant le métier de sage-femmes. D'ici là, elles recommandent aux autres étudiants sapeurs-pompiers volontaires de ne pas hésiter à faire la demande du statut !

Marianne Chartre

Marianne est étudiante en troisième année de psychologie et est engagée depuis 2024 dans l'armée de Terre au sein du 28^e Régiment de transmission à Issoire. Un environnement dans lequel elle évolue progressivement puisqu'elle a récemment suivi une formation lui permettant de prétendre au grade de caporal.

Son projet professionnel : devenir psychologue des armées. Pour cela, le statut d'étudiante engagée à servir dans la réserve, dont elle bénéficie depuis un an, lui permet de concilier ses études et son engagement militaire tout en préparant son avenir.

Après l'obtention de sa licence, elle envisage de suivre un master en psychologie clinique ainsi qu'un DU en psychotraumatisme, tout en continuant de participer à des missions avec la réserve opérationnelle.





Alexandre Rota

À seulement 20 ans, Alexandre mène déjà de front plusieurs engagements. Réserviste au sein de la gendarmerie depuis 2024, il poursuit également des études de pharmacie et occupe le poste de premier vice-président d'ACTES, l'Association Clermontoise du Tutorat pour les Études de Santé.

Sa formation et son engagement sont complémentaires et ont plusieurs points communs, notamment le contact avec la population et l'application des gestes de premiers secours. Afin de concilier au mieux ses missions au sein de la gendarmerie et son parcours universitaire, il bénéficie du statut d'étudiant engagé à servir dans la réserve, ce qui lui permet d'aménager son emploi du temps, d'obtenir des dispenses d'assiduité ou encore de valider une UE libre.

À l'avenir, Alexandre souhaite mener une véritable carrière au sein de la réserve opérationnelle de la gendarmerie et s'engager en tant que pharmacien sapeur-pompier.

Alexis Tissier

Après l'obtention d'une double licence STAPS Entraînement sportif et Activité physique adaptée et santé, Alexis Tissier, 22 ans, poursuit ses études à l'UCA en master Activité physique adaptée et santé.

En parallèle de ses études, il est engagé depuis le 1^{er} janvier 2023 au centre de secours de Bourbon l'Archambault dans l'Allier. Actuellement sapeur 1^{re} classe, avec une spécialité en encadrement des activités physiques, il assure les manœuvres et interventions sportives de sa compagnie.

Son statut d'étudiant engagé à servir en tant que sapeur-pompier volontaire lui permet de combiner ses deux emplois du temps et de suivre une UE libre afin de valoriser son engagement.

Après ses études, Alexis hésite entre devenir sapeur-pompier professionnel et s'orienter vers les métiers de l'activité physique et de l'entraînement



Retrouvez l'ensemble des portraits
des étudiantes et des étudiants de l'UCA
sur nos réseaux sociaux

BONNES

Nouvelle saison
au KAP-Learning Centre

Tout au long de l'année 2026-2027, le KAP proposera ainsi une série d'événements explorant la diversité au prisme des enjeux d'orientation, de qualité d'apprentissage et de professionnalisation.

Le programme « KAP sur... la diversité, force d'innovation collective » met en lumière la manière dont la pluralité des profils, des parcours et des expériences renforce les dynamiques collectives et enrichit les pratiques au sein de la communauté universitaire et dans le monde professionnel.

En considérant la diversité humaine sous toutes ses formes, qu'elle soit culturelle, sociale, géographique, genrée, physique ou mentale, ce programme invite à la reconnaître comme une véritable richesse et un moteur essentiel pour construire des dispositifs innovants.



Découvrez la programmation
en ligne

Mise en place d'espaces inclusifs à l'UCA

Des espaces inclusifs sont progressivement mis en place sur les campus de l'Université Clermont Auvergne, entièrement pensés et conçus pour favoriser le bien-être et l'inclusion dans la vie universitaire. Ils s'inscrivent dans une démarche plus large portée par l'UCA en matière de handicap, d'égalité et de lutte contre les discriminations. L'école d'économie à Clermont-Ferrand et l'IUT sur les campus de Vichy et Aurillac ont déjà mis en place ces espaces.

Ces espaces inclusifs prennent la forme de lieux calmes et aménagés, permettant de faire une pause dans un environnement apaisé. Déjà testés lors de grands événements comme le salon de l'enseignement supérieur Auversup 2026, ces espaces illustrent ainsi une approche très concrète de l'accessibilité et de l'attention aux besoins sensoriels. De nouveaux espaces sont en cours de création sur l'ensemble des campus de l'université.

NOUVELLES

Le Championnat de France universitaire cécifoot-torball : le sport inclusif en action

En 2026, l'Université Clermont Auvergne a accueilli pour la deuxième année consécutive le Championnat de France Universitaire Cécifoot-Torball. Organisé par le SUAPS (Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives) et la LAURA (Ligue Auvergne Rhone-Alpes) du Sport Universitaire Direction de Clermont, cet événement national illustre une conception inclusive du sport universitaire : des disciplines adaptées, mais pensées avant tout pour des étudiants, où étudiants valides et non valides se rencontrent, pratiquent et compétent ensemble au sein d'une même dynamique universitaire. Inscrit dans la Semaine olympique et paralympique, le championnat a été marqué par la visite de la ministre des Sports, de la jeunesse et de la vie associative, venue saluer l'engagement de l'UCA en faveur de l'inclusion et du bien-être étudiant. L'équipe de l'UCA s'y est particulièrement distinguée en remportant le classement général devant Orléans et Paris 8.

Cet événement s'inscrit désormais dans la durée : après l'UCA, l'Université de Limoges accueillera l'édition 2027, confirmant l'essor de ce championnat à l'échelle nationale.

Projet Territoire Z

La Haute-Loire, un territoire rural ? Les étudiants de BUT Métiers du multimédia et de l'internet à l'IUT sur le site du Puy-en-Velay cassent ce cliché dans le projet « Face à deux mains » ! Reprenant les codes esthétiques du projet *Inside Out* de l'artiste international JR, une fresque éphémère met en scène une vingtaine d'habitants de Haute-Loire : anciens étudiants MMI et artisans locaux. Les mains sont au cœur de chaque portrait : premier outil de tout métier, elles incarnent le lien entre tradition et modernité, entre le geste et le numérique. L'exposition s'écoute autant qu'elle se regarde. Via des QR codes intégrés à la fresque, les visiteurs accèdent à une série d'interviews sonores croisées : un ancien étudiant de l'IUT et un professionnel du territoire échangent sur les passerelles entre leurs métiers, sur la façon dont le numérique transforme, des secteurs aussi variés que l'artisanat, la restauration ou les arts.

Face à deux mains est à la fois un jeu de mots et un manifeste : face à demain, les jeunes regardent vers l'avenir.



Retrouvez l'exposition
en ligne

À L'UCA

UCAPRO a pour objectif d'accompagner les étudiants de l'UCA dans leur dynamique vers l'emploi, en leur permettant de construire leur réseau avec d'autres étudiants, des Alumni, des enseignants et des professionnels. Les étudiants y trouveront aussi de nombreux stages et emplois ciblés en fonction de leur formation ! Pour les équipes pédagogiques, UCA Pro permet de communiquer avec les actuels et anciens étudiants d'une formation.



Étudiants

- Consultez de nombreuses offres d'emploi et de stage
- Diffusez et valorisez votre profil professionnel
- Entretenez votre réseau
- Bénéficiez régulièrement d'informations sur le marché de l'emploi



Alumni

- Gardez le contact avec le réseau des anciens de votre formation
- Déposez des offres d'emploi ou de stage
- Recherchez un emploi parmi les offres d'UCAPRO
- Diffusez et gérez votre profil professionnel



Personnels UCA

- Contactez facilement vos étudiants et anciens étudiants
- Gérez votre profil professionnel



Recruteurs

- Découvrez de nouveaux talents
- Déposez des offres d'emploi ou de stage
- Ciblez plus précisément les recherches de vos futurs collaborateurs (sourcing)
- Valorisez l'image de votre entreprise ou de votre organisme

UCAPRO

Le réseau professionnel
de l'Université Clermont Auvergne



**ENQUÊTE
LECTORAT**

Le magazine Déclic raconte les initiatives, les talents et les projets qui font vivre l'Université Clermont Auvergne. Pour continuer à le faire évoluer et répondre au mieux à vos attentes, nous vous invitons à répondre à ce court questionnaire [5 minutes maximum].

DÉCLIC

Le magazine de l'Université Clermont-Auvergne

